



LE RACING FOOTBALL AVANT 1914 ET APRES ...

souvenirs d'un ancien équipier Léon ROGEZ

Ex-ailier-droit du Racing-club d'Arras 1913-1927

Au début de ce siècle, les jeunes garçons sportifs que nous étions, la plupart élèves du Collège d'ARRAS, venaient le jeudi et les jours de vacances, rouler à "vélo" sur la piste en ciment du "Vélodrome" du boulevard Vauban et jouer au "ballon" sur la pelouse. Nous étions aux premières années de la fondation de notre club sportif arrageois, vers 1906, où l'on entraînait librement dans le "Vélodrome". Dès 1910, il fut exigé des "jeunes" de payer une cotisation.

De ce groupe de jeunes sportifs de l'avant-guerre 1914-1918 qui passaient leurs vacances scolaires d'été sur le terrain du "Vélodrome", le R.C.A. forma des équipes de football qui devinrent par la suite une excellente réserve pour l'équipe première.

La guerre éclata le 2 août 1914, la ville fut occupée pendant quinze jours par l'ennemi, puis bombardée, l'Hôtel de Ville incendié. La population civile évacua la ville, se disséminant à travers la France. Nous-mêmes, les jeunes gens, fûmes mobilisés et, à la fin de la guerre, le Racing pouvait compter ses pertes, comme l'atteste le monument aux morts que nous avons élevé dans le stade après la guerre de 1914-1918.

Aidés par des prisonniers allemands qui n'étaient pas encore libérés, le terrain fut remis en état – la palissade en bois du boulevard Vauban qui avait disparu, fut réparée avec des planches en bois de grandes caisses de matériels américains venues d'Amérique.

Le Racing club d'Arras termina en bonne place la saison de football 1919-1920.

L'après-guerre de 1914-1918 fut une époque faste en succès pour le R.C.A., nous allions de victoire en victoire en championnat de 1^{ère} division, dont nous fûmes plusieurs fois Champion du Nord.

Après la guerre de 1914-1918, le terrain du "Vélodrome" n'ayant pas la dimension exacte d'un terrain de football réglementaire, on procéda à son élargissement par l'apport de "terre cendrée" posée sur la piste en ciment des deux lignes droites. Ce ne fut pas suffisant pour qu'il ait des dimensions réglementaires. C'est ainsi que, sur ce terrain du stade "Degouve", deux grandes saignées dans la longueur du terrain, furent creusées, partant de chaque côté des "buts", d'une profondeur de plus de 2m50 et larges de 2 mètres, complétées par des drains

Un peu plus tard, en 1922, je crois, le sort nous désigna pour disputer un match à Arras, en Coupe de France, contre le Racing Club de Roubaix, champion de France "Amateur" ... que nous avions battus par 4 buts à 1 !! Performance qui n'est pas oubliée 50 ans après !!

A signaler que nous étions des joueurs "Amateurs". Chaque année nous avions une cotisation à régler, nos déplacements étaient à notre charge, comme d'ailleurs l'entretien de notre équipement sportif. C'était l'époque de "l'Amateurisme" qui ne dura que jusque 1927 où apparut le "Néo-Professionalisme" par l'arrivée au R.C.A. d'un grand joueur parisien que le Racing dut entretenir. Il se nommait Bertrand, c'était un joueur de classe comme avant-centre (il devint par la suite, à Paris, international).



En 1923-24, l'équipe première du Racing, championne du Nord, promotion

Un jour du mois d'octobre 1919, je vis arriver une délégation du Racing, Louis Lantoine, M. Dozias et notre ami Marcel Brabant.

Je me joignis aux dévoués Racingmen pour remettre en état le terrain du "Vélodrome" creusé de trous d'obus.

longitudinaux. Tout le ciment de la piste du "Vélodrome" fut enfoui dans ces "drains", assainissant le sol, le rendant perméable. Ce terrain de sport est aujourd'hui la meilleure des deux pelouses du "stade Degouve".